



A la rencontre d'un poète : Pierre Colin Écritures, lectures en CM2

Christine Jeansous

Je n'avais jamais organisé de rencontre entre un écrivain et des élèves de CM2.¹

Voilà pourtant deux ans que je proposais un travail en poésie à la classe, écriture et lecture, travail qui nous amenait au fil des séances à se questionner sur ce qu'est la poésie, l'écriture, et à amener des réponses... toujours provisoires.

Je connaissais Pierre Colin (cf article de Pierre Colin p12 de ce numéro) depuis de nombreuses années mais je n'avais jamais travaillé avec lui sur une rencontre avec une classe.

Bref, je ne pouvais en ce début d'année, anticiper sur tout ce qui pourrait se passer.

Les amonts, premiers renversements sur soi-même, la poésie et les poètes

En ce début d'année scolaire, après un travail en littérature, sur les fables d'Esoppe et de La Fontaine,² j'engageais un travail sur *Le Hugo*.³ « Les Djinns » avait fortement surpris les élèves, particulièrement lorsqu'ils découvrirent soudain, en fin de première séance⁴, sa construction, comment la forme et le sens se lient dans le travail de la langue. « *Eh bé ! Il a drôlement travaillé !* » dit l'un d'eux stupéfait. « *Moi je croyais que la poésie, on écrivait comme ça* ».

C'est alors que je les conviais eux aussi à ce type de travail. Je prévoyais d'animer un atelier d'écriture⁵ à partir de poètes contemporains.

« Et d'ailleurs vous pouvez vous aussi faire ce travail. La semaine prochaine, chacun écrira un poème.

- Aaah ! Chacun ?... Madame !...

- Oui, chacun écrira un poème. »

Le chacun est d'importance car depuis le début de l'année la majorité des élèves de ce groupe classe avait du mal à envisager pouvoir écrire autrement qu'en groupe de deux ou trois, comme si l'écriture ne puisse se faire qu'à deux ou trois ! Seuls quatre élèves préféraient écrire seul (quatre élèves qui maîtrisaient bien la langue écrite). Le groupe pour se rassurer, quoi.

Ce n'était pas ma vision du collectif ni celle du travail de groupe, ni celle de l'écriture. L'écriture étant un acte singulier je voulais que chacun se frotte, grâce à tous, à son propre texte...

Le chacun était donc d'importance. Ils en sont tous sortis grandis, fiers d'eux-mêmes. Chaque texte a été retravaillé puis mis en voix.

Début d'un travail de renversement sur la définition que chacun se fait sur lui-même face aux savoirs ou sur les disciplines scolaires, « *Je suis bon en...* » « *Je suis mauvais en...* »

Les questions qu'ils se posaient durant l'atelier d'écriture, au moment du passage à l'écriture du poème, étaient pour moi autant de remises en cause d'évidences qu'ils s'étaient construites sur la poésie et sur l'écriture : « *Madame, il faut mettre un titre ? – Madame, il faut que ça rime ? – Madame, combien de lignes ?* ». Je les renvoyais à chaque fois à leur choix d'écrivant, à la possibilité de revenir sur les poèmes lus en début d'atelier, puis à la consigne : « *Avec tous ces mots... vous n'avez que quinze minutes* » et je notais toutes ces questions, précieuses, sur une affiche afin que nous puissions y revenir dans le temps d'analyse de l'atelier.

1 J'avais travaillé pendant de très nombreuses années en maternelle et organisé des rencontres dans ce cadre

2 *Les chemins de la littérature au cycle 3*, SCEREN, CRDP Académie de Créteil, Argos démarches, 2006

3 *Le Hugo*, éd. Mango Jeunesse,

4 pistes de travail consultables sur le site : pedagogie.ia84.ax-aix-marseille.fr/litt/litt0.htm

5 Atelier d'écriture « *Ecrire à partir de...* », Y Béal, M. Lacour, F. Maïaux, *Ecrire en toutes disciplines, De l'apprentissage à la création*, éd. Bordas, 2004, p11.

« Vous avez chacun écrit un texte... Mais comment avons-nous fait pour que chacun écrive ? Alors c'est quoi écrire ? »

C'est à la suite de ce premier atelier que je leur demandais d'écrire leur première définition de la poésie.

« La poésie pour moi c'est... »

Extraits des écrits des élèves

C'est des mots qui sont réunis et ça veut dire quelque chose.

C'est là où on peut se lâcher, d'écrire ce que tu veux, sans qu'on te dise quoi.

C'est une matière qui demande : de la mémorisation, du ton et de la voix.

C'est plusieurs vers qui forment un texte avec des rimes, que l'on apprend par cœur. Des fois il y a un titre.

Pour moi c'est comme une histoire en plus court.

C'est un poème, pour dire ce qu'on pense quelquefois.

Pour moi, c'est un texte qui a souvent des rimes, avoir du plaisir à l'écouter, le lire.

La poésie c'est souvent des choses un peu non imaginables, il y a souvent des rimes.

Pour moi la poésie c'est quelque chose qu'on invente, on peut faire des jeux de mots.

Noël passe. 2008 est là.

A la rencontre du poète

« Ecrire à la manière de... »

« Vous avez écrit un poème en vous aidant de poètes contemporains. Je vous propose maintenant d'écrire un poème à partir d'un seul poète, Pierre Colin ». Présentation de l'écrivain, présentation de ses œuvres. Ecrire à la manière de Pierre Colin, pour son recueil *Une Epine de Bonheur*⁶. Voir comment il fait pour écrire ses poèmes.

Fort du vécu du premier atelier d'écriture, chacun parlait confiant.

C'est à la suite de l'écriture de leur poème que je les informais de la possibilité de rencontrer Pierre Colin. Ravissement général.

Lecture des poèmes du recueil de Pierre Colin et analyse de l'atelier

Les élèves entraient dans les poèmes à la lumière de leur propre expérience d'écriture.

Comment a-t-il fait pour écrire ses poèmes ? Lecture individuelle, travail de groupes et mise en commun. Je renvoyais aux consignes données pendant l'atelier d'écriture lorsque leurs observations le permettaient.

« Des fois on entend les mêmes sons, c'est comme des rimes, mais il n'y en a pas ». Les allitérations... Les assonances... « Je vous ai demandé d'écrire des mots qui ont le même son, vous vous

Atelier d'écriture : Une épine de bonheur

On peut lire plusieurs versions de cet atelier, inventé par Pierre et Maïté Colin, sur le site de Thot'M,⁷ ainsi que des éléments de théorisation sur les différentes étapes et les consignes données.

Imprégnation

Lecture oralisée de poèmes extraits du recueil : « Une épine de bonheur »

Collectes de mots

Une grille de mots choisis dans le recueil et classés par champs lexicaux, est distribuée aux élèves ; les mots sont présentés en colonnes, chaque colonne est subdivisée en huit ensembles, autour d'une unité de sens (monde animal ; personnages ; corps humain ; monde végétal ; lieux ; cosmos). Face à chaque ensemble se trouve une case vide : les élèves sont invités à choisir un mot dans chaque ensemble puis à l'écrire dans la case vide.

Ecriture effervescente

Entourer 4 mots. A partir de ces 4 mots, une recherche (mise de la langue en travail) est proposée selon l'axe idéal et l'axe matériel de la langue (polysémie et polyphonie) :

a) Associer à quelques mots « clés » tous les mots qui viennent à l'esprit parce qu'ils sont proches par le sens (axe idéal de la langue) ;

b) A partir des sonorités des mots foyers, et de tous les aspects sensibles de l'écrit, trouver d'autres mots en ajoutant ou en retranchant une lettre, une syllabe, en inversant les lettres, les phonèmes, etc. (axe matériel).

Choix d'un noyau organisateur : vous entourez un mot parmi tous ceux que vous avez écrit.

Production (réorganisation du matériau) : Le mot choisi (noyau organisateur) constitue le fil conducteur de ce que l'on va écrire ; choisir un « incipit » parmi une série de vers pris dans le recueil (listing de phrases à forte connotation imaginaire ou symbolique).

Réécriture

Socialisation : lecture oralisée des textes

Discussion

échanges sur le vécu de l'atelier ; amorce de théorisation sur les contenus, les consignes, les processus d'écriture.

⁶ Pierre Colin, *Une Epine de Bonheur*, prix national de poésie jeunesse 1996

⁷ <http://pagesperso-orange.fr/atelier-ecriture-thotm-pierre.colin/> rubrique = Pierre Colin auteur-animateur - animations - ateliers

souvenez ? Cela vous permet ensuite de les insérer dans votre texte ». « Il mélange des mots de la mer, des mots du corps et des mots sur les mots... ». Les élèves découvraient le tissage entre plusieurs champs lexicaux dans les poèmes de Pierre (cf. étape collecte des mots de l'atelier).

Correspondance avec le poète

Envoi des poèmes écrits par les élèves

Et si on envoyait vos textes à Pierre Colin ? Nous nous entendons collectivement sur le contenu et la forme de la lettre qui accompagnerait cet envoi (notes sur affiche). Quelques élèves s'emparent des notes et se chargent de rédiger la lettre. Un élève se charge de la dactylographier Fourmillement. Les élèves reprennent leur texte, le dactylographient, réinterrogent la mise en page, parfois la changent.

22/01/08

Cher Poète,

Notre maîtresse, Madame Jeansous, nous a beaucoup parlé de vous, de vos poèmes et de votre façon de faire des poèmes. Nous avons même essayé de faire des poèmes à votre façon et voici le résultat (on vous les a envoyés avec cette lettre).

La plupart des enfants de notre classe ont bien aimé vos poèmes car :

C'est poétique, beau, grâce à des mots qui s'assemblent comme par exemple brin d'hérésie.

Même s'il n'y a pas de rimes, on trouve qu'on entend les mêmes sons comme par exemple patience, prudence

Les mots sont souvent répétés par exemple, vert, vert, vert

On espère que vous aimerez nos textes et que vous en écrivez d'autres encore.

Les élèves de la classe du CM2-1

Réponse de Pierre Colin : « La légende des mots »

Distribution de sa réponse. Surprise des élèves, dépités. « On lui envoie une lettre et il nous répond avec une histoire ! » C'était un récit, un texte long, une écriture riche, qui résiste, d'une lecture difficile. « C'est le poème de William ! » « Il a pris un morceau de Hakim ! » « Il a pris mon poème ! » « Le titre est celui de mon poème ! » Moment d'euphorie. Chacun reconnaissant tantôt une part de lui-même, tantôt un bout ou totalité du poème d'un de ses camarades, la lecture allait bon train et chacun entrait dans le texte avec avidité malgré la difficulté de la tâche. « En fait il a fait comme nous pour écrire. Nous, on a pris des mots dans ses poèmes pour écrire et lui, il a pris des mots qui lui plaisaient dans nos poèmes et il en a fait une histoire », conclut B.

La fin du texte de Pierre s'ouvrait sur le début d'un nouveau chapitre et invitait à en poursuivre la suite.

Ce qu'ils firent. Nouvelles lectures spontanées provoquées par la nécessité d'en écrire la suite.

Quelques textes produits lors de l'atelier

Rêves

La nuit tombée, le cœur se sent chez lui.
Il se recroqueville au fond de notre poitrine.
Il baille, nous raconte des histoires,
Qui nous font rire,
Qui nous font pleurer,
Et c'est en entendant ces histoires
Qu'on s'endort,
Et qu'on fait des rêves....

C.A.

La légende des mots

Il y a des mots que nul n'a prononcés
Que la tempête a déchirés
Que l'orage a fendus
Et que l'ouragan a rendus.
Que le vent a emportés
Et que la pluie a fait tomber
Comme l'or du monde.

G L

Vent et volure

Dire son nom
Sa passion
Mystères et rêves

Petite Chatte

Loin des autres
loin des siens
loin de tous
il chercha des jours
jusqu'à arriver
chez elle
à la ruelle des chattes.

T. G.

Aux aurores il partira
Au large ne sera plus qu'un point
Ce voilier tant préparé

Ces mots, ces mots à moi
Ces mots nul ne les prononcera
Ils sont à moi.

R. G.

Avion

Sans cœur on ne peut pas vivre.
Sans yeux on ne peut pas voir.
Sans mains on ne peut rien faire.

Et pourtant on en a besoin pour
piloter un avion.

Dire son nom !
Dire son nom à un avion.
De quoi rêver. Non ?

Et pourtant on en a besoin pour
piloter un avion.

Sans train on ne peut pas atterrir.
Sans aile on ne peut pas voler.
Sans queue on ne peut pas tourner.

Et pourtant on en a besoin pour
piloter un avion.

P.A.D.

Je lisais le soir chez moi attentivement le premier jet de chaque élève et m'apercevais que la plupart d'entre eux n'avaient pas repéré que le personnage principal du récit, Oupse, était... une femme. Seul un adjectif au féminin permettait en effet d'en déterminer le sexe.

Aussi le lendemain, en classe :

« *Vous dessinez Oupse et Balbo* ». Au moment de l'affichage des dessins, je pointais les différentes interprétations du texte. S'ensuivit une relecture argumentée du texte et une analyse très fine des caractéristiques des deux personnages principaux, les élèves recherchant les incompatibilités de certains éléments des dessins avec le texte. C'est ainsi que chacun s'engagea alors, à partir de la recherche de la cohérence entre les textes produits et le texte de l'auteur, dans de nouvelles lectures du texte, cette fois beaucoup plus fines. Les questions du narrateur, des temps employés, furent également soulevées ; chacun réécrivit son texte en tenant compte des observations issues des lectures successives.

Questions au poète

Je téléphonais à Pierre pour lui faire part de leurs réactions et préparer sa venue.

« *Tu sais, me dit-il, ce serait bien qu'ils me posent une ou deux questions chacun, par écrit avant ma venue. Ce sont presque toujours les mêmes questions que les enfants me posent. Cela permettrait de passer à autre chose lorsque je viendrai avec Maïté* »

Aussitôt dit aussitôt fait.

Quelques questions posées par les élèves - Extraits A Pierre Colin...

Lundi 28 janvier 2008

De qui vous vous êtes inspiré ?

Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir poète ? Pourquoi avez-vous mélangé tous les mots dans vos poèmes ?

Pourquoi avez-vous choisi cette façon de faire les poèmes ?

Est-ce que vous étiez jeune quand vous avez écrit vos premiers poèmes ? (quel âge ?)

Est-ce que si vous continuez, vous les écrivez de la même façon ?

Est-ce que des fois vous n'avez pas d'inspiration ou d'idée ?

Parlez-vous vraiment à quelqu'un dans la poésie « Brin d'hérésie » ?

Combien de temps ça vous a pris de faire ce recueil ? Pourquoi vous avez choisi d'être poète ?

Comment avez-vous connu la poésie ?

Qu'est-ce que la poésie pour vous ?

Est-ce qu'il y a tout le temps des paparazzis ?

Comment vous faites pour ne pas faire de fautes quand vous écrivez ?

Où habitez-vous ?

Allez-vous continuer à écrire des poèmes ? Et si oui, pouvez-vous nous dire les titres ?

Quand avez-vous commencé la Poésie ?

Réponses de Pierre Colin⁸

Pierre leur envoya cinq pages de réponses où il reprenait chacune de leur question et que je faisais photocopier un exemplaire par élève... Moment de grande avidité de lecture, balayage des feuilles, chacun cherchant sa réponse mais aussi s'emparant des questions des autres et des réponses de l'auteur au fur et à mesure des interjections orales des uns et des autres.

Préparation de sa venue dans la classe

Pierre proposait d'intervenir en deux temps : le matin, une heure de lectures, mise en voix de textes par lui-même et les élèves ; l'après-midi, une heure trente d'écriture : il animerait avec Maïté Colin, un atelier de réflexion sur ce qu'est la poésie. « *C'est un atelier que j'anime habituellement en collège, me dit-il, mais je pense qu'on peut le faire... Il est important de mettre les élèves dans une position réflexive par rapport à la poésie* »

Je faisais part de la proposition aux élèves.

On décida que chacun lirait un texte : un poème de Pierre ou le texte d'un poète que l'on aime particulièrement, ou son propre poème ou la suite de « La légende des mots ». Nouvelles lectures dans les livres et ses écrits pour choisir le texte à mettre en voix. Les élèves organisèrent également un goûter à offrir à Pierre et Maïté Colin avant leur départ. Une question obnubilait quatre élèves : « *Pourra-t-on lui demander une autographe ?* »

Il arrive !

Mardi 6 février 2008

Les élèves préparent la classe, disposent les chaises en cercle pour la lecture, un mot de bienvenue qui s'écrit au tableau et qui n'a le temps de s'achever... on toque à la porte... Le poète est là. On ne l'attendait pas si tôt. Silence ému.

Atelier animé par Maïté et Pierre Colin

Les étapes de l'atelier permettaient aux élèves de produire trois textes successifs d'une définition de la poésie. Le premier texte se nourrissait de la mise en commun d'une réflexion individuelle sur :

- 1) A quoi reconnaît-on une poésie ?
- 2) Qu'est-ce que tu aimes ; qu'est-ce que tu n'aimes pas dans un poème ?
- 3) A quoi ça sert la poésie ?
- 4) Ecrire un poème, c'est quoi ?
- 5) C'est quoi, un poète ?

Et les deux autres textes se nourrissaient d'échanges à partir de lectures de textes écrits par des poètes et par d'autres enfants.

⁸ Les réponses de Pierre Colin et l'ensemble des questions sont consultables sur le site de Thot'M (page = correspondances poétiques).

C'est quoi la poésie pour moi ? – Extraits des 3^{èmes} textes produits par les élèves

La poésie pour moi c'est la vie. On peut raconter plein de choses de notre vie. Elle est dans nos oreilles. Ça sort du cœur. Elles peuvent être tristes, drôles ou gaies. Les mots qui sont beaux, des rimes, des répétitions. La poésie sort de la bouche. Nous entrons dans un autre univers. Souvent la poésie est en avance sur la vie.

La poésie pour moi c'est garder des souvenirs, c'est des rimes, des vers.

J'aime les lire, les apprendre, les sentiments qu'il peut y avoir et les très jolis mots rares dans les expressions et des répétitions.

Un poète, c'est une personne qui fait des poésies rares des fois pour le plaisir.

La poésie ça nous sort du cœur.

Pour moi la poésie c'est des mots, des choses qui s'assemblent.

La poésie pour moi, c'est un lieu imaginaire où il y a de belles choses et des choses moins belles. Quand on l'écrit, on se sent dans son esprit. Quand on la récite, c'est un moment de bonheur et de rire (ou de tristesse).

La poésie pour moi c'est mettre une majuscule à chaque début de ligne.

La poésie pour moi c'est écrire des mots qui viennent de l'esprit.

La poésie pour moi c'est écrire librement.

La poésie pour moi c'est s'exprimer librement.

Ce que je n'aime pas dans la poésie, c'est lire des mots difficiles.

Ce que je n'aime pas c'est utiliser sa mémoire.

C'est un texte qui vient de l'imagination, c'est écrire des choses qu'on a faites, qu'on voudrait faire, qu'on ne voudrait pas faire, ça peut venir d'un rêve, d'un cauchemar. La poésie pour un poète, c'est vital.

La poésie pour moi c'est écrire une histoire d'amour, de l'humour, de la magie, de l'histoire, des rimes, une histoire d'amour ou de l'érotisme, de l'émotion et on ne peut pas voir le personnage de la poésie, ça peut être vrai.

La semaine suivante, bilan de l'ensemble du projet

Un temps pour se souvenir. Puis écrire à partir de la consigne : « ce qui m'a plu, ce qui n'était pas très bien, ce que j'ai appris. » Mise en commun des écrits individuels notés sur une affiche.

Extraits, suite à la mise en commun

Ce qui m'a plu :

Ecrire et lire les textes (poésie et récit)

Ecouter Pierre Colin dire ses poèmes car il a mis le ton. Apprendre comment il fait pour écrire ses poèmes, écrire des textes à sa façon.

La façon de réécrire les poèmes.

Ecrire plusieurs fois une définition de la poésie. A la fin j'ai écrit un texte, alors que la première fois, je n'ai écrit qu'une phrase.

Voir un poète.

Ce qui n'était pas très bien :

Ecrire plusieurs fois la définition de la poésie

Il n'est pas resté assez longtemps.

Ce que j'ai appris :

Il faut faire très attention quand on lit un texte, car des petites choses peuvent changer le sens (par exemple un mot écrit au féminin).

Quand on écrit la suite d'un récit, il faut employer les même temps de conjugaison et le même narrateur, ou alors si on ne le fait pas il faut le faire exprès.

Une façon pour écrire des poèmes. Les poésies, ça ne vient pas toujours tout seul. Quand ça vient tout seul, quand on n'a pas besoin de réfléchir, c'est parce qu'on a fait des choses avant. Pour écrire une poésie, ça prend du temps, c'est un vrai travail et c'est beaucoup de travail. Il faut réécrire, changer des mots...

A partir des notes du bilan, un groupe d'élèves s'engagea dans l'écriture d'un article pour le journal scolaire et chacun choisit parmi ses productions les textes qu'il voulait y publier.

« Tu sais, m'avait-on prévenue, ce groupe, le français, c'est pas leur fort ! » Qui l'eût cru ? J'avais pourtant constaté à la rentrée leur peu d'enthousiasme en la matière.

La succession de ces différentes étapes, les moments d'effervescence, les moments d'approfondissements, les activités multiples de lectures, écritures et réécritures, activités réflexives, les multiples rebondissements construits grâce au travail de Maïté et Pierre Colin... tout cela a permis de gagner petit à petit l'engagement de tous les élèves et leur résistance à la lecture et à l'écriture s'est peu à peu évanoui.

On continua quelques mois après une nouvelle aventure d'écriture en se lançant dans la production individuelle d'un album où s'entremêlèrent écriture de fiction, documentaire, arts plastiques et fiches techniques. ■